



# ***SUR LES TRACES D'ANNA CANFIELD, AUX INTERSTICES DES ARCHIVES***

---

**Gabriel Martin**

Université de Sherbrooke

## **ABSTRACT**

Anna Canfield (1772-1825) is much less known than her husband Gilbert Hyatt. To provide a closer profile of this potentially significant figure in the history of the Eastern Townships, we reproduce four key documents related to her life: a deed of sale that she signed in 1812 to acquire vast parcels of land located in what is now the heart of Sherbrooke; a letter written in 1824 to the Lieutenant Governor of Lower Canada (to whom she deftly claims financial compensation); her burial certificate; and lastly, a judicial petition filed by one of her sons after she passed away. These documents illustrate that this pioneer was an active, educated and supportive woman, whose presence certainly influenced the development of the region.

## **RÉSUMÉ**

*Anna Canfield (1772-1825) est nettement moins connue que son époux Gilbert Hyatt. Afin de mieux faire connaître cette figure potentiellement importante dans l'histoire des Cantons-de-l'Est, nous reproduisons quatre documents clés liés à sa vie : un acte de vente qu'elle a signé en 1812 pour acquérir de vastes terres situées dans ce qui constitue aujourd'hui le cœur de Sherbrooke; une lettre écrite en 1824 au lieutenant-gouverneur du Bas-Canada à qui elle réclame habilement une compensation financière; son acte de sépulture; et pour conclure une requête*



Depuis près d'un demi-siècle, des historiennes et historiens soulignent combien la sous-représentation des femmes dans les documents d'archives est problématique en cela qu'elle minimise leur apport, qui est dès lors plus susceptible d'être marginalisé dans la production contemporaine. Comme l'observait déjà Micheline Dumont dans les années 1970 : « la majorité des documents sur les femmes [...] ne sont, en somme, que des témoignages indirects. Les principales intéressées n'ont guère laissé de traces dans les archives. » (Dumont, 1975 : 423-424) Le caractère lacunaire des sources primaires sur les femmes des siècles passés est assez généralisé au Québec. À cet égard, les sources sur les Cantons-de-l'Est ne font pas exception.

En fouillant dans les « interstices » des archives, il demeure toutefois possible trouver les traces de quelques femmes importantes, de mettre en valeur les informations récoltées et d'ainsi contribuer à compenser les biais documentaires qui influencent une grande partie de la production historiographique contemporaine. Dans cette optique, notre article vise à faire connaître quatre des principaux documents en lien avec Anna Canfield (1772-1825), pionnière des Cantons-de-l'Est nettement moins connue que son époux Gilbert Hyatt (~1762-1823). Chaque document est précédé d'un résumé de son contenu, d'une mise en contexte et d'indications complémentaires. Cette contribution s'inscrit dans le même sillon que les travaux de Stephen Moore, qui a publié l'essentiel des *Hyatt Papers* de l'Université Bishop's dans l'édition inaugurale de la *Revue d'études des Cantons-de-l'Est* (Moore, 1992 : 89-108; voir aussi Moore, 1993 : 113-114).

Avant de présenter ces documents, nous offrons une synthèse des principales informations récemment mises en lumière sur cette femme et sa famille. Cette mise en contexte est une version fortement remaniée d'un article précédemment publié (Martin, 2018) qui a été revu et enrichi d'après deux travaux subséquents (Conley, Connolly et Martin, 2019 et Connolly et Martin, 2019). Un retour à ces articles permettra aux chercheuses et chercheurs qui le désirent d'accéder à toutes les sources justificatives et à une mise en contexte plus substantielle.

Nous souhaitons que le présent article, en plus de donner accès à des documents peu connus et difficiles à déchiffrer, contribue à stimuler les recherches sur Anna Canfield et à favoriser la prise en compte de ses actions dans les futurs écrits sur l'histoire de la région.

### **ANNA CANFIELD : LES GRANDS JALONS DE SA VIE ET LE CONTEXTE SOCIAL**

Anna Canfield naît le 7 mars 1772 à Arlington au Vermont de Lois Hard et Nathan Canfield. Quelques années avant sa naissance, probablement en 1768, ses parents quittaient le Connecticut en raison de leur affiliation à l'Église anglicane. Il semblerait que leur foi ne pouvait pas s'exprimer en toute liberté dans leur communauté d'origine, où la tradition calviniste dominait. Les membres de la petite famille, qui sont suivis de nombreux membres du « clan » Canfield, figurent parmi les pionniers d'Arlington. Le père d'Anna s'illustre d'ailleurs comme un personnage de premier plan de la localité, où il fonde une société épiscopaliennne en 1784 et joue un rôle important dans la construction de la première église des lieux.

À l'issue de la guerre d'indépendance des États-Unis, les sujets demeurés loyaux à la Couronne britannique migrent en masse vers les terres du nord — que nous appelons aujourd'hui Canada. Aux alentours de 1798, Anna se marie à l'un de ces loyalistes, un certain Gilbert Hyatt de New York, qui partage selon toutes vraisemblances les affinités politiques des Canfield. Quelques années plus tôt, dès 1792, Gilbert et ses associés avaient commencé à arpenter et préparer le territoire du canton d'Ascot en vue de s'y établir. Les premières terres ascotoises qu'ils habitent sont situées au confluent des rivières Coaticook et Massawippi, et correspondent aujourd'hui au hameau de Capelton dans la région des Cantons-de-l'Est.

Peu de temps après son mariage, entre 1799 et 1803, Anna vient s'établir dans cette parcelle du Bas-Canada avec son époux et leur jeune fils Galen. Dans la douzaine d'années qui suivent, elle accouche de 5 autres enfants, Charles, Maria, George, Gilbert et Henry, dans les conditions difficiles que suppose la vie en ce coin de pays encore en friche. En dépit de sa situation précaire, la famille se prévaut tout de même d'une réelle respectabilité sociale dans la petite communauté anglophone dont elle fait partie, conformément à ce que suggère le titre de courtoisie officieux d'*écuyer* (en anglais *esquire*), utilisé par Gilbert pour être symboliquement associé à la noblesse terrienne.

Une documentation riche, amplement citée<sup>1</sup>, permet de prendre acte du rôle prépondérant joué par Gilbert Hyatt dans le développement de ce qui deviendra Sherbrooke. Mentionnons, entre autres choses, qu'après avoir dépensé d'importantes sommes d'argent pour l'arpentage du canton d'Ascot, il a fait construire, aux alentours de 1802, un moulin à farine sur la rivière Magog (près de là où se trouve l'actuelle centrale hydroélectrique des Abénaquis). Ces investissements, bien qu'ils aient contribué à la viabilité de

la ville en devenir, ont laissé Gilbert Hyatt fortement endetté. Il s'est alors retrouvé contraint de liquider une partie de ses terrains.

Bien qu'Anna Canfield ne soit pas mentionnée dans les études de référence, ou qu'elle y soit uniquement nommée sans plus de détails, on se leurrerait de l'assimiler à une épouse passive ou effacée qui n'a joué aucun rôle dans le développement de la région. Sans Anna, le cœur de Sherbrooke n'aurait sans doute pas le même visage aujourd'hui. C'est du moins ce que laisse croire un acte de vente daté du 19 août 1812, passé devant le notaire Léon Lalanne, par lequel elle achète en son propre nom deux lopins de terre à David Moe, un autre pionnier de la région (voir le document 1 et l'illustration ci-dessous). En prenant part à cette transaction foncière, Anna aide activement son époux à récupérer certains terrains qu'il avait perdus. Il n'y avait là rien de particulièrement inhabituel pour Anna puisqu'elle avait signé ses premiers actes notariés au début de son adolescence en 1784, à titre de témoin pour son père, lorsque la famille habitait à Arlington.

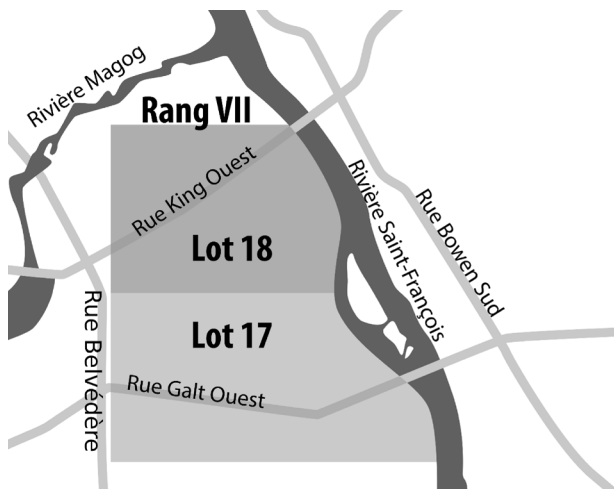


Illustration 2

Carte qui met en évidence les parcelles des lots 17 et 18 du 7<sup>e</sup> rang, acquises en 1812 par Anna Canfield. Ces terres se situent sur la rive gauche de la rivière Saint-François et sont de nos jours traversées par la rue King Ouest et la rue Galt Ouest (d'après le document 1).

Dans les années qui suivent, Anna retourne parfois dans sa ville natale, comme le révèlent les archives foncières de 1815 et 1821, où figure sa signature.

Un peu plus d'un an après le décès de Gilbert Hyatt le 17 septembre 1823, Anna continue certaines des démarches qu'il avait entreprises et de-

mande que les travaux d'arpentage qu'il avait effectués soient compensés financièrement (voir document 2). Le document permet d'apprécier combien Anna était instruite. Elle écrit pratiquement sans fautes et se révèle être bien informée des affaires familiales et du contexte politique de l'époque. Elle insiste sur la sincérité du loyalisme de son défunt époux, un détail qui dépasse le pur tour rhétorique : Anna était en effet tout à fait consciente que certains colons anglophones avaient été attirés par la promesse de se voir concéder des terres gratuitement, sans être véritablement attachés à la Couronne. Sans qu'il soit possible de le prouver hors de tout doute, les principales données disponibles sur les ancêtres et la descendance de Gilbert Hyatt (voir Boyd, Green-Guenette et Larrabee, 2002) suggèrent fortement qu'il était un authentique loyaliste. Malgré l'allégeance manifeste de la famille et la qualité de la demande d'Anna, l'administration gouvernementale n'accède pas à sa requête, la laissant elle et ses enfants dans l'infortune.

La famille n'est pas au bout de ses peines, puisqu'Anna décède le 23 novembre 1825, comme le révèlent les registres de l'église anglicane d'Ascot (voir document 3). Elle laisse alors dans le deuil quatre fils et une fille, un peu plus de deux ans après la mort de son mari et une dizaine de jours après celle de Galen, son fils aîné de 26 ans.

Le 14 juin 1826, un peu moins d'un an après qu'Anna se soit éteinte, Charles Hyatt, âgé de 25 ans, requiert qu'on nomme un tuteur qui veillerait sur ses trois frères et qu'on nomme un responsable qui s'occuperait des terrains laissés vacants par ses parents (voir document 4). La demande évoque les dettes d'Anna et les quelques biens ménagers, outils agricoles et animaux d'élevage qu'elle laisse derrière elle, un héritage qui offre un vague portrait des possessions matérielles de la famille.

Au-delà de ces bribes d'information tirées d'archives vieilles de pratiquement deux siècles, on n'en sait guère plus sur Anna Canfield. Sans donner prise aux fantasmes hagiographiques ni verser dans de hasardeuses conjectures, il semble tout de même autorisé de considérer que l'histoire de cette pionnière puisse contribuer à jeter une lumière plus franche sur l'idée que nous nous faisons de la colonisation des Cantons-de-l'Est. Comme bien des femmes de l'époque, Anna Canfield est reléguée aux interstices de la documentation de première main. Comme bien des femmes de l'époque aussi, elle est ignorée par l'historiographie traditionnelle, qui sous-représente les membres de certains groupes sociaux, sous les oripeaux d'une scientificité plus biaisée qu'on ne le voudrait sans doute.

Anna Canfield demeure aujourd'hui dans l'ombre, alors que les noms de différents lieux des Cantons-de-l'Est — dont le pont Gilbert-Hyatt — péren-

nisent la mémoire de son époux depuis plusieurs années. Nous souhaitons donc que la toponymie régionale compense les lacunes documentaires et honore un jour cette pionnière à son tour<sup>2</sup>.

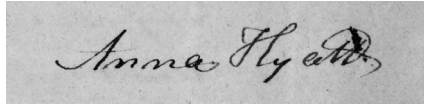


Illustration 3

Signature d'Anna. Bien qu'elle soit systématiquement nommée avec son nom de naissance dans les documents de première main, elle utilise le nom marital d'Hyatt dans ses signatures (extrait du document 2).

### TRANSCRIPTION DES PRINCIPALES SOURCES PRIMAIRES

Lors de la retranscription du texte, certains ajustements ont été effectués afin d'en favoriser la lisibilité. Ainsi, afin d'éviter toute confusion avec la lettre f, les s longs (l) ont été remplacés par leurs équivalents courts, dans les nombreux mots où la variante archaïque était employée (*aforesaid*, *A/cott*, *asignf*, *disfrict*, *esquire*, *heirf*, *hif*, *premisef*, *presentf*, *these*, *thofe*, *township*, etc.). De même, toutes les abréviations ont été remplacées par leurs équivalents en toutes lettres, dans lesquels les crochets signalent les ajouts (*afores[ai]d*, *esq[ui]re*, *gent[leman]*, etc.). De plus, la casse et la typographie ont été légèrement retouchées, afin de se rapprocher davantage de l'usage contemporain, ce qui favorise le décodage des textes. Le cas échéant, les annotations marginales présentes sur les originaux ont été intégrées dans les textes. Enfin, les passages raturés et les parafes présents dans les documents originaux n'ont pas été retranscrits.

#### Document 1

Acte de vente passé le 19 aout 1812 entre Anna Canfield et David Moe

Le premier document est un acte de vente passé le 19 aout 1812 entre Anna Canfield et David Moe chez le notaire public Léon Lalanne, devant les témoins Moses Nichols et John Sullivan. Les parcelles des lots 17 et 18 du 7e rang, achetées dans cette transaction foncière, se situent sur la rive gauche de la rivière Saint-François et sont de nos jours traversées par la rue King Ouest et la rue Galt Ouest. Par cette acquisition, Anna aide activement son époux, Gilbert Hyatt, à récupérer certains terrains qu'il avait perdus en raison de ses dettes. On remarque qu'Anna se présente chez le notaire sans que son mari soit présent, un fait particulièrement frappant qui rappelle qu'avant l'adoption du Code civil du Bas-Canada en 1866 (qui ne fut modifié qu'en 1964), les femmes mariées étaient en mesure d'exercer leur capacité juridique.



Le document original est conservé à BAnQ Sherbrooke, dans les greffes du notaire public Léon Lalanne (cote CN502, S26). Un facsimilé sur microfilm est aussi disponible dans le même centre d'archives (cote M500, 56). Ce document comporte trois annotations marginales, signalées par un caret d'insertion (X) et parafées. De plus, il comporte quelques mots et passages raturés.

La photocopie d'une retranscription vidimée du document est aussi conservée à la Société d'histoire de Sherbrooke (cote P52.1.118).<sup>3</sup>

Le 19 juillet 1830, une copie du document a été déposée au Bureau d'enregistrement de Sherbrooke (aujourd'hui appelé le Bureau de la publicité des droits de Sherbrooke) par le greffier adjoint Joseph H. Barnard, à la demande de David Moe. Ce document est maintenant archivé au Centre de numérisation et de conservation du Registre foncier. Le document, qui porte le numéro d'ordre 40, se trouve aux p. 28-29 du Registre B (volume A1, 6 juillet au 6 décembre 1830) de la circonscription foncière de Sherbrooke (numéro d'inscription 28 RBA1) .

Ce dernier document a été partiellement reproduit dans un ancien article de journal ([s. a.], 1924 : 7) et a été partiellement reproduit, sous une forme traduite, dans un recueil amateur de glanures historiques (Demers, 1969 : 184).

*19 August 1812 sale by David Moe to Anna Canfield*

*Before the subscribing notary public residing at Shefford in the County of Richelieu in the District of Montreal in the Province of Lower Canada, personally appeared David Moe, of the Township of Ascott, in the District of Three Rivers, yeoman, who, in the presence of the said notary and of the witnesses herein after named, voluntarily declared and acknowledged that for and in consideration of the sum of four hundred dollars unto him in hand well [and] truly paid before the execution of these presents by Anna Canfield, the wife of Gilbert Hyatt, of Ascott aforesaid Esquire, (the receipt [and] payment whereof the said David Moe did [and] doth hereby acknowledge [and] thereof [and] every part thereof acquit, exonerate [and] discharge the said Anna Canfield, her heirs [and] assigns for ever) in manner and at the periods herein after mentioned, he the said David Moe hath, bargained, granted and sold, and by these presents doth bargain, grant, sell, alien, enfeoff, convey and confirm, from henceforth for ever unto the said Anna Canfield, present hereto [and] accepting all the remainder [and] remainders of those two tracts of land situate, lying [and] being in the aforesaid Township of Ascott, known [and] distinguished by lots number seventeen [and] number eighteen in the seventh range of lots in the said Township, the said remainders consisting of all that the said lots contain be-*



*sides those parts thereof which have been conveyed to Moses Nichols, Esquire, [and] to Willard Carleton and those parts of the said lots which lie on the easterly side of the River St. Francis, the parts hereby meant to be conveyed being what remains of what lies between the said River St. Francis [and] Magog River be the contents of such remainder what it may, as the same is with all the improvements erected [and] made thereon and generally all and every the Estate and Estates, Rights, Titles, Interest, Property, Claims and Demands whatsoever of him the said David Moe of, in, to, or out of the said remainders of lots of land and premises and every part and parcel as the said lots were unto him conveyed by Lewis Guky, Esq[ui]re, sheriff of the afores[ai]d District of Three Rivers Dated the 7th day of May A[ft]er] D[eath] 1811.*

*To have and to hold the said remainders of lots of land [and] premises and every part and parcel thereof with their appurtenances unto the said Anna Canfield, her Heirs and Assigns, to the only use and behoof of the said Anna Canfield, her Heirs and assigns for ever, by virtue of these presents: Subject, nevertheless, to the terms [and] conditions, provisors, limitations, restrictions [and] reservations in the Letters Patent of the said Township of Ascott set forth [and] contained.*

*And the said David Moe in the presence of us the said Notary and Witnesses for himself his Heirs, Executors, Curators and Administrators, did and doth hereby grant and covenant to and with the said Anna Canfield, her Heirs and Assigns that he the said David Moe and his Heirs, the said remainders of lots of Land and premises and every part and parcel thereof with all and singular their rights, members and appurtenances unto the said Anna Canfield, her Heirs and Assigns against him the said David Moe and his Heirs, and against all and every person and persons whomsoever shall and will so far as regards his own deeds [and] promises only, warrant and for ever defend by these presents. And further, that he the said David Moe [and] his heirs and all and every other person or persons and his and their heirs any thing having or claiming in the said remainders of lots of Land and Premises or any part thereof by, from or under him shall and will from time to time and at all times hereafter, upon every reasonable request and at the cost and charges of the said Anna Canfield, her heirs or assigns well and truly make, do and execute or cause to be made, done and executed, all and every such further and other lawful and reasonable act and acts, conveyance and conveyances, thing or things, whatsoever necessary for the further, better and more perfect granting, conveying and assuring of all and singular the said remainders of Lots of Land and Premises above mentioned with their appurtenances unto the said Anna Canfield, her Heirs and Assigns for ever as by the said Anna Canfield, her Heirs or Assigns or their counsel learned in the law, shall be reasonably devised, advised or required.*

*And for the due execution of these Presents the Parties thereto have respectively made election of their Domicils at Ascott aforesaid, where, [et]c. notwithstanding. [et]c. promising, [et]c. obliging, [et]c. Renouncing, [et]c., thus done and passed at*

*said Ascott; in the house of [sic] in the afternoon of the nineteenth day of August in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and twelve in the presence of Moses Nichols Esq[ui]re and John Sullivan gent[leman] the said Witnesses, and the Parties hereto have to these presents (first duly read according to law) set and subscribed their names in the presence of the said Notary and Witnesses, who, with them the said Parties, have also hereunto set and subscribed our names in faith and testimony of the premises.*

*[Signed]*

*Moses Nichols*

*J[ohn] Sullivan*

*David Moe*

*A[nna] C[anfield] Hyatt*

*L[éo]n Lalanne, N[otary] P P[ublic]*

#### **Document 2**

**Lettre datée du 22 décembre 1824, rédigée par Anna Canfield à l'attention de Francis Nathaniel Burton**

Le deuxième document est particulièrement remarquable. Il s'agit d'une lettre d'Anna Canfield à l'attention de Francis Nathaniel Burton (1766-1832), lieutenant-gouverneur du Bas-Canada et chevalier de la Grand-Croix de l'ordre royal hanovrien des Guelfes. Dans ce témoignage de première main, Anna rappelle les grandes lignes du parcours de son époux, Gilbert Hyatt, qui a quitté la colonie de New York après la révolution américaine, pour arpenter le canton d'Ascot et y établir une première colonie permanente. Elle évoque la proclamation faite le 7 février 1792 par l'ancien lieutenant-gouverneur Alured Clarke (1744-1832), qui promettait la concession de cantons en tenure libre et en pleine propriété aux groupes d'associés qui en auraient fait la demande. Elle insiste sur la sincérité des sentiments loyalistes de son défunt époux et sur le fait que les terres sur lesquelles il a résidé 27 ans demeurent la propriété de la Couronne britannique. Elle réclame une compensation de 75 livres sterling et intérêts pour les travaux d'arpentage faits par son époux. Cette lettre suggère qu'Anna était une femme instruite, puisqu'elle écrivait pratiquement sans fautes. Elle était par ailleurs manifestement bien informée des entreprises de son mari, qu'elle décrit en détail.

Il existe deux versions de ce document. La première version de la lettre a été rédigée en 1824, un peu plus d'un an après le décès de Gilbert Hyatt. La seconde version de la lettre est datée du 22 décembre de la même année.

Les deux originaux sont conservés au Centre de ressources pour l'étude des Cantons-de-l'Est (CRCE) de l'Université Bishop's, dans la série « Correspondance » (cote P004-003) du fonds d'archives de la famille Hyatt (cote P004).

Des retranscriptions presque intégrales ont été publiées par Moore (1992 : 103-105) et par le Centre de recherche des Cantons-de-l'Est (1993 : 52-54). Nous sommes parvenus à déchiffrer les quelques mots marqués comme illisibles dans ces transcriptions antérieures.

Dans la transcription qui suit, les passages propres à la version préliminaire de la lettre sont rayés (~~mots retirés~~) et les passages propres à la version augmentée et revue du 22 décembre 1824 sont soulignés (mots ajoutés).

Your petitioner begs leave to represent to Your Excellency To His Excellency The Honorable Sir Francis Nathaniel Burton, Knight Grand Cross of the Royal Hanoverian Guelphic Order, Lieutenant Governor in and over the Province of Lower Canada, [et]c. [et]c. [et]c.

May it please Your Excellency The memorial and petition of Anna Hyatt, widow of the late Gilbert Hyatt Esquire]r in his lifetime of the Township of Ascott and province aforesaid

Most humbly sheweth

That during the rebellion in the American colonies, now U[nited] States, late American Revolution your petitioner's husband Gilbert Hyatt Esquire the said Gilbert Hyatt, actuated by the most sincere sentiments of loyalty, left his native country, the then colonies Colony of New York, and came into the Province of Lower Canada settling Quebec, and immediately entered into the service of His late Majesty in which he continued to serve faithfully until the peace of 1783. Shortly after which he together with many other Loyalists in others of His Majesty's faithful old loyal subjects, being encouraged to expect portions of His Majesty's wastelands, settled themselves at Missiskoui Bay [Missisquoi Bay] where, after some length of time by persevering industry, he accumulated procured a decent independency property

That in the year 1798 1792 from the encouragement then held out by the Proclamation of proclamation of the then Lieutenant Gover[nor] General Allured [Alured] Clarke, the then Governor of the Province, inviting such of His Majesty's loyal and faithful subjects who were or might be desirous of settling themselves on and obtaining portions of His Majesty's wastelands in the Province of Lower Canada to come forward and apply for the settlement of the waste lands of the crown, your petitioner's husband same. In consequence of which the said Gilbert Hyatt with many others [of] his associates was induced to embark his fortunes in that business. He apply for a portion of His Majesty's wastelands and obtained a Warrant of Survey for the Township of Ascott and penetrated into a pathless wilderness the distance of eighty miles with his surveying party, where with incredible fatigue, hardship, privation, and expense he completed the survey of the whole Township of Ascott,

*under the full assurance of obtaining a grant of ail the land; lands comprised in his survey. Immediately after completing the survey, at great expense in opening assuring a passage into the wilderness for the purpose of making a permanent settlement in his township with his family, he effected this arduous undertaking, where he resided twenty-seven years, constantly using ail his exertions, and enduring incredible hardships and inconveniences in order to promote the individual and general prosperity of the townships, until his excessive fatigue fatigues brought him to a premature end, something more than a year since, leaving, from ail the lands land granted to him and his associates, but barely two hundred acres, for the maintenance and support of your Your Excellency's memorialist and petitioner, and six children and considerable debts to be paid from even out of this slender remnant of a more ample fortune. In point of fact your Your Excellency's memorialist and petitioner's husband sunk the bulk of his fortune in this unhappy business—not thro[ugh] any want of due exertion or calculation on his part, but thro[ugh] a series of events, which proved highly detrimental to the interests interest of the townships; and which no such events [regarding the applicants] as could not either before seen or guarded against by any human sagacity prudence or foresight, on his part, could prevent.— After paying the whole monies money for the survey of the whole of the Township of Ascott he received a grant of for one moiety only—, so that in reality the sum of one hundred and fifty pounds have been advanced, to government, Government twenty-seven years since, for which he has not received not even a nominal normal compensation. towards the survey of the ungranted lands—*

*Under consideration of the above described nature your Your Excellency's memorialist [and] petitioner feels a confidence in appealing applying to the justice of Your Excellency in her case; cause, and begs permission to solicit a return of the monies [money] which the late Gilbert Hyatt Esquire or a remuneration therefore, for the expense which her late husband paid out for the sole benefit of the government by Government in surveying that moiety part of the Township of Ascott, which still remained in the hands of the Crown, meaning £75 together with the lawful interest which may have accrued since; or any other provision which Your Excellency in your great wisdom or and justice may think her case may warrant; and your Petitioner, such as an equivalent in a suitable portion of the yet ungranted lands in said Ascott—*

*And your mem[orialisist] [and] pet[ititioner] as in duty bound, shall will ever pray*

*Anna Hyatt*

*Ascot 22nd Dec[embe]r 1824 widow of the late G[ilbert] Hyatt Esq[ui]r[e]*

En raison de sa valeur particulière, nous traduisons la seconde version de ce document, afin d'aider certains chercheurs et chercheuses à en comprendre toutes les nuances :

*À Son Excellence, l'honorable Sir Francis Nathaniel Burton, chevalier de la Grand-Croix de l'ordre royal hanovrien des guelfes, lieutenant-gouverneur de la province du Bas-Canada, etc. etc. etc.*

*Qu'il plaise à Votre Excellence que le mémorial et la requête d'Anna Hyatt, veuve de feu Gilbert Hyatt, écuyer [esquire], de son vivant du canton d'Ascot [Ascott] et de la province précitée, montrent très humblement :*

*Que pendant la récente Révolution américaine, ledit Gilbert Hyatt, animé par les plus sincères sentiments de loyauté, quitta sa contrée natale, à l'époque la colonie de New York, et vint dans la province de Québec, où il entra immédiatement au service de feu Sa Majesté [George III], où il continua à servir fidèlement jusqu'à la paix de 1783. Peu de temps après, avec nombre d'autres fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté encouragés dans leur espérance de recevoir des parcelles de terres incultes de Sa Majesté, il s'est installé dans la baie Missisquoi [Missiskoui Bay] où, après un certain temps, par une persévérante assiduité, il s'est procuré une propriété décente.*

*Que, dans l'année de 1792, les encouragements alors prodigués par la proclamation du lieutenant-gouverneur général Alured Clarke invitaient les loyaux et fidèles sujets de Sa Majesté qui voulaient ou pourraient vouloir s'établir et obtenir des parcelles des terres incultes de Sa Majesté dans la province du Bas-Canada de se manifester et de présenter une demande en ce sens. Par conséquent, ledit Gilbert Hyatt et beaucoup d'autres de ses associés furent incités à demander une parcelle des terrains incultes de Sa Majesté et obtinrent un mandat d'arpentage pour le canton d'Ascot et pénétrèrent dans une nature sauvage sans chemins sur une distance de 80 milles [environ 130 kilomètres] avec son équipe d'arpentage, où, avec une fatigue incroyable, des difficultés, des privations et des dépenses, il acheva l'arpentage de l'entière du canton d'Ascot, avec la certitude d'obtenir une concession de toutes les terres comprises dans son arpentage. Immédiatement après avoir terminé l'arpentage, ayant frayé un passage dans la nature sauvage à grands frais dans le but de constituer une colonie permanente dans son canton avec sa famille, il a réalisé cette entreprise ardue, où il a vécu 27 ans, déployant sans relâche tous ses efforts et endurant des épreuves et des inconvénients incroyables afin de promouvoir la prospérité individuelle et collective des cantons, jusqu'à ce que ses fatigues excessives le conduisent à une fin prématurée, il y a un peu plus d'un an, laissant de toutes les terres qui lui avaient été concédées seulement 200 acres [environ 81 hectares], pour l'entretien et le soutien de la mémorialiste et requérante de Votre Excellence et de six enfants, et des dettes considérables à acquitter avec les maigres restes d'un avoir qui fut plus abondant. Dans les faits, l'époux de la mémorialiste et requérante de Votre Excellence a investi son mari a englouti la plus grande partie de sa fortune dans cette entreprise infortunée — non pas en raison d'un quelconque manque d'effort ou de réflexion de sa part, mais en raison d'une série d'événements qui se sont avérés extrêmement préjudiciables aux intérêts des cantons et des événements*

*(concernant les demandeurs) qui ne pouvaient être ni prévus ni prévenus par aucune prudence ou anticipation de sa part qui fût accessible à la sagacité humaine. Après avoir déboursé l'argent nécessaire à l'arpentage de l'ensemble du canton d'Ascot, il a reçu une subvention ne remboursant que la moitié du travail, de sorte qu'en réalité une somme de 150 £ [livres] a été avancée au gouvernement depuis maintenant 27 ans, sans que ne soit reçue de compensation normale pour l'arpentage des terres non concédées.*

*Considérant la nature de ce qui est présenté ci-dessus, la mémorialiste et requérante de Votre Excellence a confiance en l'esprit de justice dont fera montre Votre Excellence envers sa cause, et requiert la permission de demander un remboursement des fonds investis ou une rémunération en conséquence, pour la dépense que son défunt mari a payée pour le seul avantage du gouvernement dans l'arpentage de cette partie du canton d'Ascot, lequel demeure entre les mains de la Couronne, c'est-à-dire 75 £ [livres] ainsi que l'intérêt légitime qui a pu s'accumuler depuis; ou toute autre disposition que Votre Excellence, dans sa grande sagesse et justice, pourrait juger justifiée par la situation, telle que la concession équivalente d'une partie appropriée des terres non encore concédées dans ledit canton d'Ascot.*

*Et votre mémorialiste et requérante, comme requis par ses devoirs, continuera de prier.*

*Ascot, 22 décembre 1824,*

*Veuve de feu Gilbert Hyatt, écuyer*

### **Document 3**

**Acte de sépulture d'Anna Canfield dans les registres de l'état civil du Québec, daté du 24 novembre 1825**

Le troisième document, demeuré inédit, est l'acte de sépulture d'Anna Canfield, dans lequel il est indiqué qu'elle est née le 7 mars 1772 et décédée le 23 novembre 1825. Elle est enterrée par le ministre Clement Fall Lefebvre, en présence de trois de ses enfants, Charles Hyatt, George Hyatt et Maria Hyatt.

L'extrait en question est situé à la p. 23B du registre de 1825 de l'église anglicane d'Ascot. Ce registre est conservé à BANQ Sherbrooke, dans la série « Ascot Anglican Church » du fonds « Cour supérieure. District judiciaire de Saint-François. État civil » (cote CE501, S32)<sup>4</sup>.

*On this twenty fourth day of November one thousand eight hundred & twenty five, Anna Hyatt, widow daughter of Nathan Canfield & [Lois] Hard his wife, born [on] the seventh of March one thousand seven hundred & seventy two died November*

*twenty third on thousand eight hundred & twenty five, was buried in [the] presence of her sons & daugther by me.*

*C[lement] F[all] L[eFebvre]  
Minister of Sherbrooke*

*C[hables] Hyatt  
Geo[rge] Hyatt  
M[aria] Hyatt*

---

**Document 4 — Requête judiciaire déposée par Charles Hyatt, 14 juin 1826**

---

Le quatrième document, aussi inédit, est une requête judiciaire déposée par Charles Hyatt, fils d'Anna Canfield et Gilbert Hyatt, faite en son nom, en celui de son frère George Hyatt fils et en celui de leurs frères et sœur mineurs. Ce document, en plus de comporter les noms de plusieurs personnes de l'entourage de la famille, permet d'avoir une idée du petit héritage matériel laissé par Anna après son décès.

L'original est conservé à BANQ Sherbrooke (fonds « Testaments. District judiciaire de Saint-François », série « Greffe de Sherbrooke », sous-série « Registres des procédures et des jugements », cote CT501, S8, SS2, contenant 1980-05-703/1).

*Province of Lower Canada  
Inferior District of St. Francis  
Sherbrooke*

*Ex parte on Petition of Charles Hyatt, and George Hyatt & al. [et alii] minors*

*To the Honorable John Fletcher Judge of His Majesty's Provincial Court of and for the Inferior District of Saint Francis*

*The Petition of Charles Hyatt of the Township of Ascot in the Inferior District of Saint Francis, yeoman*

*Respectfully sheweth*

*That Anna Canfield widow of Gilbert Hyatt deceased in his life time of the Township of Ascot in the said Inferior District of Saint Francis yeoman who died in or about the month of September, one thousand eight hundred and twenty three, intestate, departed this life on the twenty third day of November last past, also intestate, leaving four Sons and one Daughter, to wit, Charles Hyatt, your Petitioner aged*



*twenty-five years, Maria Hyatt, aged twenty three years, and George Hyatt aged twenty years, Gilbert Hyatt aged fifteen years, and Henry Hyatt aged thirteen years. Minors*

*That at the time of her decease as aforesaid, she left certain moveable or personal property consisting of Household, Furniture, Farming utensils and Cattle subject by Law to division between them also a variety of Debts, due and owing by and to her the said Anna*

*That it is necessary that a curator should be appointed for the administration and management of the vacant estate of the said Gilbert Hyatt, and Anna his widow, and also a Tutor and Subtutor for the administration and management of the Property, Rights, and Interest of them the said George Hyatt, Gilbert Hyatt, and Henry Hyatt, Minors as aforesaid, and for the care of their persons*

*Wherefore your petitioner prays that a competent number of the Relations, and in default of Relations, of the Friends of the said Minors, may assemble at such time and place as your Honor may appoint, to the end that a Curator of the said Vacant Estates, and a Tutor and Subtutor for the said minor children, may in due form of Law be appointed*

*Sherbrooke, 14th June 1826  
Ja[me]s Hallowell  
att[orne]y for C[harles] Hyatt*

\*\*\*

*Charles Hyatt of the Township of Ascot, in the Inferior District of Saint Francis, yeoman, maketh oath, and saith, that the facts stated set fort in the foregoing Petition are true and well founded*

*Charles Hyatt*

*Sworn before me at Sherbrooke this 14th day of June 1826  
J[ohn] Fletcher J[udge] P[rovincial] C[ourt]*

*Set a competent number [of] the Relation and Friends of the said Minors assemble at the Court House in the Village of Sherbrooke forthwith for the purpose of the foregoing Petition*

*Sherbrooke 14th day of June 1826  
J[ohn] Fletcher J[udge] P[rovincial] C[ourt]*

\*\*\*

*Province of Lower Canada  
Inferior District of St Francis*

*Be it Remembered that on the fourteenth day of June one thousand eight hundred and twenty six in conformity to an order of mine for that purpose granted on the Petition of Charles Hyatt of the Township of Ascot in the Inferior District of Saint Francis, yeoman, son of the late Gilbert Hyatt and Ann Canfield deceased in their life time of the said Township of Ascot, in the said Inferior District of Saint Francis, praying that for the reason therein set forth a Tutor, and Subtutor should be appointed to and for the administrator and management of the Property Rights and Interest of George Hyatt, Gilbert Hyatt and Henry Hyatt, sons of the late Gilbert Hyatt and all Minors -and for the case of their Persons -and that the nearest Relations, or Friends of the said minors in the said Township of Ascot might accordingly - assemble before me for the purpose of proceeding to the election thereof, the following Persons to wit The Rev[erend] C[llement Fall] Lefevre Rector of the Village of Sherbrooke in the Inferior District of Saint Francis and Nathan Parker of the same place, yeoman, Charles McDougall, David Moe, Sewel Haskell, and Galen Blodget all of the Township of Ascot in the District aforesaid. Yeomen and William Jones of the Village of Sherbrooke in the District aforesaid Mason -Personally came and appeared before me John Fletcher Esquire. Judge of His Majestys Provincial Court of and for the said Inferior District of Saint Francis, at the Court House at Sherbrooke in the said Inferior District for the purpose of proceeding to the Election thereof - and being severally sworn, to choose and nominate fit and proper persons, to be Tutor and Subtutor to the said George Hyatt Gilbert Hyatt and Henry Hyatt and having maturely deliberated thereupon do unanimously choose and nominate Cornelius Hyatt of the Township and District aforesaid yeoman, to be Tutor and Abraham Hyatt of the same place to be subtutor, to the said George Hyatt, Gilbert Hyatt, and Henry Hyatt, which nomination I have approved of and do confirm*

*And the said Cornelius Hyatt and Abraham Hyatt, being present, on the day and year aforesaid [these presents having been first duly read, and the several Persons herein before, named hereunto set and subscribed their names] do severally declare their acceptance of the said Office and trust of Tutor and Subtutor respectively to the said George Hyatt, Gilbert Hyatt, and Henry Hyatt - and on accordingly now sworn well, truly, and faithfully to discharge the duties of the said offices of tutor and subtutor to the said George Hyatt, Gilbert Hyatt, and Henry Hyatt severally and respectively, according to the best of their skill and capacity, and as the Law directs and have also hereunto severally set and subscribed the signatures*

*att [sic] Sherbrooke the day and year first above written*

C. F. LeFevere  
 Nathan Parker  
 Charles McDougall  
 David Moe  
 Sewell Haskell  
 Galen Blodget  
 William Jones

*I do hereby accept the above Office of Tutor*  
 Cornelius Hyatt

*I do hereby accept the above Office of Subtutor*  
 Abra[ham] Hyatt

*Approved of and confirmed*  
 J[ohn] Fletcher J[udge] P[rovincial] C[ourt]  
 C[harles] B[ridgeman] Felton P[rothonotary] P[rovincial] C[ourt]

*Province of Lower Canada*  
*Inferior District of St Francis*

*Be it Remembered that on the fourteenth day of June one thousand eight hundred and twenty six in conformity to an order of mine for that purpose granted on the Petition of Charles Hyatt of the Township of Ascot in the Inferior District of Saint Francis Yeoman Son of the late Gilbert Hyatt and Anna Canfield deceased in their life time of the said Township of Ascot in the said Inferior District of Saint Francis praying that for the reasons therein set forth a competent number of the Relations and Friends of the said Minors and your Petitioners might appear Before me at such time and place as I might appoint, for the purpose of appointing a Curator to the Estate of the said Gilbert Hyatt, and Anna Canfield aforesaid deceased, the following Persons to wit The Rev[eren]d C[lément Fall] Lefevre Rector of Sherbrooke, Nathan Parker, David Moe, Sewel Haskell, Galen Blodget, and Charles Hyatt all yeomen of the Township of Ascot, in the Inferior District of Saint Francis and Charles McDougall of the Township and District aforesaid Yeomen and Sawyer and William Jones of the Village of Sherbrooke aforesaid Mason Personally came and appeared Before me John Fletcher Esquire, Judge of His Majesty's Provincial Court of and for the Inferior District of Saint Francis and being severally sworn to choose and nominate a fit and proper Person to be Curator to the Estate of the said Gilbert Hyatt and Anna Canfield deceased and having maturely deliberated thereon to choose and nominate Hiram Bullis of the Township of Ascot in the Inferior District of Saint Francis Blacksmith, to be a Curator to the said Estate, which nomination, I have approved of and confirm - and the said Hiram Bullis of Ascot aforesaid Blacksmith being present on the Day and Year aforesaid*

*[these presents having been first duly read, and the said Persons herein before named hereunto set and subscribed their Names] doth declare his acceptance of the said Office and Trust, and is accordingly by now sworn, well, truly and faithfully to discharge the duties of the said Office and the trust reposed in him as Curator to such Estates of the said Gilbert Hyatt and Anna Canfield deceased accordingly to the best of his skill and capacity and as the Law directs and has also set and subscribed his signature hereunto*

*C[lement] F[all] LeFevre*

*Nathan Parker*

*David Moe*

*Sewel Haskell*

*Galen Blodget*

*Char[le]s Hyatt*

*McDougal[]*

*William Jones*

*I hereby accept the Office of Curator*

*Hiram Bullis*

*Approved and confirmed*

*J[ohn] Fletcher J[udge] P[rovincial] C[ourt]*

*C[harles] B[ridgeman] Felton P[rothonotary] P[rovincial] C[ourt]*



## ENDNOTES

- <sup>1</sup> Voir notamment Kesteman, 1984 et Kesteman, Southam et Saint-Pierre, 1998. Le *Dictionnaire biographique du Canada* consacre aussi un excellent article à Gilbert Hyatt, accessible en ligne ([www.biographi.ca/fr/bio/hyatt\\_gilbert\\_6F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/hyatt_gilbert_6F.html)), qui est légèrement daté, mais qui a été efficacement retouché en 2020.
- <sup>2</sup> Notons que nous désignons Anna comme une *pionnière* et non pas comme une *cofondatrice* de Sherbrooke. La distinction est importante. Comme l'a rigoureusement prouvé Kesteman (1984), Sherbrooke n'a pas de fondateur ou de fondatrice à proprement parler. Il demeurerait toutefois possible, dans une approche conduite dans un esprit de patrimonialisation (à ce sujet, voir Beaudoin et Martin, 2019, p. 43-44), de considérer qu'Anna Canfield représente, comme Gilbert Hyatt, une figure clé de l'établissement de la ville.
- <sup>3</sup> Il est possible d'accéder à la numérisation de l'acte en question à partir du site du registre ([www.registrefoncier.gouv.qc.ca](http://www.registrefoncier.gouv.qc.ca)).
- <sup>4</sup> Une copie du document est accessible en ligne sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (numérique. [banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3966329?docref=xXc0vfbD6OEfhG59CJLYag](http://banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3966329?docref=xXc0vfbD6OEfhG59CJLYag)). Notons que le nom français de District judiciaire de Saint-François, utilisé par le centre d'archive, correspond au nom anglais de *Judicial District of St. Francis*.

## RÉFÉRENCES

- [s. a.] (1924), « Hearth of City Was Property of David Moe », *Sherbrooke Daily Record*, 31 janvier, p. 7.
- Beaudoin, Sarah et Gabriel Martin (2019), *Femmes et toponymie : de l'occultation à la parité*, Sherbrooke, Éditions du Fleurdelisé.
- Boyd, Anne W., Sylvia Green-Guenette et Elizabeth Larrabee (2002), *Abraham Hyatt... Our Loyalist Ancestor*, Pointe-Claire, Quebec Family History Society.
- Centre de recherche des Cantons-de-l'Est (1993), *Fonds Gilbert Hyatt*, Lennoxville, Centre de recherche des Cantons-de-l'Est.
- Conley, Avis, Pierre Connolly et Gabriel Martin (2019), « Anna and Parthena Canfield, Sisters from Arlington, Vermont, and Their Descendants », *Vermont Genealogy*, vol. 24, no 1, automne, p. 3-36.
- Connolly, Pierre et Gabriel Martin (2019), « Deux pionnières de notre région : les sœurs Canfield », *L'Entraide généalogique*, vol. 42, no 4, automne, p. 6-12.
- Demers, Louis-Philippe (1969), *Sherbrooke : découvertes, légendes, documents, nos rues et leurs symboles*, Sherbrooke, Éditions Gauvin et Frères, p. 184.
- Dumont, Micheline (1975), « Peut-on faire l'histoire de la femme? », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, no 3, décembre, p. 423-424.
- Kesteman, Jean-Pierre (1984), *Les débuts du canton d'Ascot et de la ville de Sherbrooke*, Sherbrooke, Département d'histoire de l'Université de Sherbrooke.
- Kesteman, Jean-Pierre, Peter Southam et Diane Saint-Pierre (1998), *Histoire des Cantons-de-l'Est*, Sainte-Foy, Institut québécois de recherche sur la culture.
- Martin, Gabriel (2018), « Anna Canfield (1772-1825), pionnière des Cantons-de-l'Est », *L'Entraide généalogique*, vol. 41, no 4, automne, p. 18-20.
- Moore, Stephen (1992), « The Hyatt Papers: An Interpretation », *Revue d'études des Cantons-de-l'Est*, no 1, automne, p. 89-108.
- Moore, Stephen (1993), « Erratum », *Revue d'études des Cantons-de-l'Est*, no 2, printemps, p. 113-114.